

Et les quatre-cinquièmes de la surface donnée aux céréales produiront des fourrages pour nourrir plus de bêtes de boucherie; vos engrais s'augmenteront; vous pourrez semer plus de blé produisant réellement du bénéfice. Pour arriver à la vie à bon marché, pour s'enrichir en agriculture, cultivez peu et bien.

Fumez beaucoup et semez clair.

Mais si vous ne pouvez d'un seul coup, en raison de la nature du sol, arriver tout de suite à ces fumures énormes, restreignez d'abord d'un quart, d'un tiers, puis toujours plus clair, d'autant plus clair que vous aurez fumé davantage.

Il ne faut pas se contenter de prêcher l'abondante fumure, elle donnerait la verve.

Il ne suffit pas de prêcher le semis clair, il donnerait produit nul ou faible.

Mais les deux réunis donnent merveille. De là cet aphorisme Pour récolter beaucoup semez peu, mais sur un sol fumé largement. Et cet autre des pays où le sol est bon : *A semer trop épais tu cures deux fois ton sac.*

Le soin des animaux en hiver. — L'hiver, les animaux ne travaillent pas, et le cultivateur peu aisé, trop souvent même celui qui est riche, nourrit mal ses bestiaux, ou économise le foin, ou supprime l'avoine. Il semble que ce n'est qu'à regret qu'on donne d'ordinaire qu'un peu de paille, juste ce qu'il en faut pour empêcher l'animal de mourir de faim. Triste économie, vous diront tous ceux qui se sont occupés de l'élevage des bestiaux! Mauvaise entente de vos intérêts! diront ceux qui se sont enrichis avec l'agriculture. L'animal mal nourri dépérit; au sortir de l'hiver, presque dépourvu de son poil, sans force, il ne pourra accomplir de bons labours, il fera moins d'ouvrage, et cette privation d'une nourriture nécessaire le disposera à la maladie et hâtera sa mort, une perte pour vous cultivateurs! L'animal convenablement traité vivra une moitié de plus que l'animal mal nourri, mal soigné.... Cela est incontestable, souvenez-vous en!

L'animal dont la litière sera insuffisante sera mal couché; renouvelez souvent la litière.

L'animal mal nourri donnera un mauvais fumier; tous les cultivateurs le savent, mais combien y font attention. Pour avoir engrais puissant, que la nourriture soit bonne.

RECETTES

Moyen d'empêcher que les lampes de nuit ne soient nuisibles aux malades.

Prenez une éponge de trois ou quatre pouces de diamètre, imprégnez-la d'eau pure, exprimez-la, et, dans cet état, suspendez-la par une ficelle exactement au-dessus de la flamme, à la distance de quelques pouces, pour que la flamme ne puisse pas l'atteindre, cela absorbera toute la fumée de la lampe. Le lendemain il faut laver l'éponge dans l'eau chaude, afin de pouvoir s'en servir habituellement pour le même usage.

Graisse à souder.

Cette graisse se compose d'un mélange fondu de résine jaune, de suif et d'un peu de sel ammoniac pulvérisé: on doit la préférer à la résine pure, parce qu'il est plus facile de l'enlever en l'essuyant après soudure; tandis que, si on se sert seulement de résine, on peut ensuite gratter la pièce avec un outil tranchant, ce qui expose à attaquer l'étamage. Pour employer cette graisse, on en frotte les deux pièces de fer blanc que l'on veut réunir, et, après les avoir rapprochées, on y promène le fer chaud préalablement chargé de soudure.

Moyen de hâter la germination des graines

Vous faites tremper vos graines dans un ver d'eau de fontaine ou de rivière pendant dix ou douze heures, quelquefois pendant vingt-quatre heures selon l'épaisseur de l'enveloppe; vous retirez vos graines au bout de ce temps, et vous les mettez dans une nouvelle eau où vous aurez versé six gouttes d'acide muriatique pur verre; vous les retirez après sept heures de cette nouvelle macération; vous faites ensuite sécher vos

graines à une température douce, vous les mêlez à du sable et vous les semez; répandez ensuite sur la terre, en forme d'arrosement, l'eau qui a servi à la macération.

5e ANNÉE.

L'ALBUM DES FAMILLES.

(Remplaçant le *Foyer Domestique.*)

REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE.

Cette Revue, spécialement destinée aux familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des récits, voyages, causeries, littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires et très variés.

Un morceau de musique chaque mois.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance ou dans les trente jours qui suivent la demande d'un abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

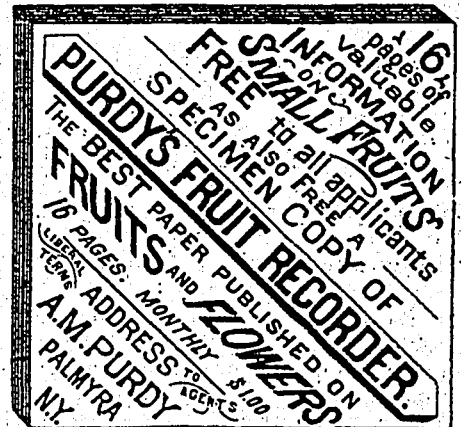
Un moyen de faire de l'argent.

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.50 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresse des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa Janvier 1880.

Ayant été nommé agent pour le *Purdy's Recorder and Cottage Gardener*, ceux qui désirent y souscrire pourront nous faire parvenir \$1 pour le prix d'abonnement.

FIRMIN H. PROULX.



Apprentis demandés.

DEUX jeunes gens actifs et désireux d'apprendre la typographie, trouveront de l'emploi à l'atelier typographique de la *Gazette des Campagnes*. Pour conditionnels s'adresser à

FIRMIN H. PROULX,

Ste. Anne de la Pocatière.